

Karukera 91



Compte rendu spéléologique

Avril 1991

Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes

(Association loi 1901 à but non lucratif)

KARUKERA 91

COMPTE RENDU GENERAL

L'expédition KARUKERA 91 s'est déroulée sur les Iles de la Dominique et de la Guadeloupe en Avril 91 pour une première reconnaissance des canyons Antillais.

La première partie de l'expédition s'est effectuée sur l'Île montagneuse et sauvage de la Dominique, autrement baptisée l'île aux 360 rivières.

Située 100 kms au sud de la Guadeloupe, la Dominique nommée ainsi par Christophe Colomb parce qu'il la découvrit un dimanche, s'étire sur une cinquantaine de kilomètres de long pour 20 à 30 de large. Ile à l'activité volcanique intense et où les sommets sont rarement visibles à cause des nuages qui restent sans cesse accrochés et qui occasionnent des précipitations importantes (près de 10m/ cm2 sur les points culminants).

Partis durant la saison dite sèche appelée aussi carême, nous avons subi des pluies importantes quasi journalières dès que l'on quitte la bande côtière.

Résultat : des rivières en crue au débit terrifiant, navigables en raft ou en Kayak.

Noyées par une forêt dense tropicale, les rivières présentant un intérêt pour une descente type canyon sont difficiles à repérer. Quelques journées de marche ont donc été consacrées pour le repérage des accès amont des canyons potentiels.

A 1200 m d'altitude un paysage étrange s'offre à nos yeux : la vallée de la désolation où la végétation disparaît soudain pour laisser la place aux mousses et lichens colorés, geysers, sources d'eau sulfureuse, effluves soufrées parfois oppressantes.

Non loin de là, s'ouvre le "**BOILING LAKE**" un lac de cratère aux eaux bouillonnantes (92 °c), 50 m de diamètre et 30 m de profondeur. Le déversoir de ce lac alimente "la rivière blanche" qui s'enfonce dans la jungle sur plusieurs kilomètres pour rejoindre la mer.

Nous avons ouvert quelques canyons creusés dans une roche volcanique de teinte rougeâtre à gris clair et présentant très souvent des intrusions de galets soudés par un ciment de roche tendre et lisse.

Trois morphologies différentes se retrouvent :

- ❑ Une zone haute à faible surcreusement et à dénivelée importante entrecoupée de cascades faciles à équiper grâce à l'exubérance de la végétation.
- ❑ Une zone de replat sans surcreusement avec un lit de rivière à gros galets et quelques ressauts faciles à desescalader , biefs courts et peu profonds formés par des accumulations de blocs et de branchages.
- ❑ Une zone surcreusée de 30 à 50 m de profondeur pour 2 à 5m de large où s ' enchaîne une suite insensée de cascades, toboggans et biefs, (exemple de *Titou gorge* où la partie étroite fait 1 km de long)

Aucun amarrage naturel possible, roche tendre impossible à spiter; seuls les galets coincés dans le lit où cimentés dans la roche sont spitables. Ambiance garantie avec la jungle qui se referme sur le ciel, les lianes qui descendent jusqu'au fond de la gorge, les jeux de lumière subtils et des débits très honorables (entre 0.5 et plusieurs m³/s).

Nous avons prospecté rapidement le tiers sud de la Dominique; des dizaines de canyons sont à ouvrir. La partie nord et la partie centrale de l'île doivent receler également de très nombreux canyons compte tenu des cartes topographiques au 1/25000ème.que nous possédions.

Le seul problème réside dans la pénétration de la forêt desservie par un réseau routier très précaire et parfois même comme sur la bande centrale, inexistant.

La population locale, très sympathique, ne connaît guère que les cascades touristiques mentionnées sur les guides.

En Guadeloupe, les voies de communications et l'infrastructure d'accueil est plus élaborée. A Basse Terre, la partie la plus montagneuse de l'île, nous avons descendus plusieurs canyons dans le massif de la célèbre Soufrière. Les traces aux sentiers de randonnée permettent d'atteindre les lignes de crêtes et ainsi de s'approcher plus facilement des départs de canyons. La forêt est souvent moins dense qu'à la Dominique.

Dans la descente des gorges de **Karukéra** (St Claude, rive droite des chutes touristiques du Garbet), la trace **Karukéra** nous a permis d'atteindre l'amont du canyon en 2 heures de marche, paysages grandioses dans une ambiance verticale soutenue (dénivellation 300 m dont cascade de 60m)

Près de Saint-Claude, la rivière Saint-Louis s'écoule sur 20 à 30m de largeur sur un lit de gros galets. Seule une chute de 10 m au débit monstrueux agrémente la monotonie de la progression. Cette chute marquée sur la carte saut d'eau du **Matouba** nous a posé de sérieux problèmes vu la complexité et la puissance des courants induits par l'énorme marmite de réception (30m de diamètre) où il a été très difficile de s'extraire.

La carte topographique indique la présence de nombreux canyons situés sur les flancs du massif de la Soufrière. De très intéressantes perspectives d'ouvertures sont envisageables à condition d'effectuer des marches d'approches de 3 à 4 h sur les traces.

Une équipe de 7 à 8 personnes maîtrisant les techniques de secours en canyon serait l'idéal pour effectuer après cette brève reconnaissance une expédition d'envergure dans ces lieux magiques...



Le canyon de KARUKERA (près des chutes du Garbet (Guadeloupe))



Chute d'eau à la Dominique